Quand les Français (même ceux du nord ! !) parlent occitan sans le savoir.

Un certain nombre d'expressions populaires du midi de la France sont passées dans le langage courant, y compris au nord de la Loire.

En effet, certains de nos compatriotes « nordistes » connaissent (plus ou moins bien) et utilisent même, pour nous caricaturer, des termes comme : **boudiou**, **peuchère** ou **peccadille**. Ces mots sont des déformations de termes occitans.

Boudiou : Marque généralement la surprise, l'étonnement.
L'expression n'est autre que la déformation de l'occitan « ***boun diou*** », c'est-à-dire « **bon dieu** » en français.

Peuchère : En parlant de quelqu'un, il marque la compassion, la pitié, voire la naïveté; on le traduit assez bien par « le pauvre ». En parlant de soi, il souligne plutôt le fait de **ne pas savoir** ou de **ne pouvoir rien faire**.
Les anciens lui préfèrent le véritable mot occitan « ***pecaire*** » * (prononcer **péquaïré**), du latin **peccator,** qui signifie **pécheur** ; celui qui succombe au péché, ou **peca** en occitan. A l'origine, on utilisait l'expression religieuse complète « ***pauvre pécheur*** », en occitan « ***paure pecaire*** » (prononcer ***paouré péquaïré***)

Peccadille : Désigne une erreur minime, une faute insignifiante.
Ce mot vient de l'occitan « ***peca*** », le **péché**, et de son diminutif « ***pecadilh*** », **petit péché**.
La forme féminisée « ***pecadilha*** » accentue encore le diminutif et peut être traduite par : **tout petit péché**.
*Ne pas confondre « ***pecaire*** » avec le mot occitan « ***pescaire*** » (prononcer « **pèscaïré** ») qui désigne le pêcheur de poisson et vient du latin **piscator**. A noter que le mot français comportait autrefois la lettre S qui a disparue et a été remplacée par l'accent circonflexe du ê. Le diminutif « ***pescadou*** » désigne le « petit » pêcheur qui ne quitte pas le rivage et son cabanon.

« Un pin fai pas un chaine » - En français : « un pin ne fait pas un chêne », mais on dit plutôt « tel père tel fils ». Choisissez l'expression la plus imagée.

« Aquel ome a de sou coumo un chin de nieiro »
En français : « cet homme a des sous comme un chien des puces », mais on dit plutôt « riche comme Crésus'. Chez nous, autrefois on ne savait pas qui était Crésus, mais on savait combien certains chiens pouvaient parfois être infestés de puces.

« Lèu t'espero, tard t'aurai » - En français cela ferait « tôt je t'attends, tard, je t'aurai ». Cette expression mesure toute la patience dont nous devons faire preuve pour obtenir ce que nous souhaitons.

« Mai vas mai t'enfangues » - En français cela ferait « plus tu vas plus tu t'enlises ». Dans notre pays de marais cela a une signification très marquée et on le dit couramment à une personne qui s'obstine en vain

.

Des mots bien de chez nous !

Ces expressions, transposées en français, montrent la richesse et la saveur de notre « Lengo d'Oc »